

C.F. Haeseler, Kiel, 1892

# **Le Mahābhārata et ses parties**

de

**Adolf Holtzmann**

Professeur à l'Université de Fribourg

**Traduit de l'Allemand par Gilles Schaufelberger**

Volume II

**Les dix-neuf livres  
du Mahābhārata**

## Chapitre II, 1

# Les dix-huit livres

Dans les éditions de Bombay et de Calcutta, le *Mahābhārata* est divisé en dix-huit livres, de longueur très inégale: *ādīparvan*, *sabhāparvan*, *vana*, *virāṭa*, *udyoga*, *bhīṣma*, *droṇa*, *karṇa*, *śalya*, *sauptika*, *strī*, *śānti*, *anūsāsana*, *āśvamedhika*, *āśramavāsika*, *mausala*, *mahāprasthānika*, *svargārohaṇika-parvan*. À cela s'ajoute un dix-neuvième livre, ou appendice, le *Harivaṃśa*. Mais l'on trouve aussi d'autres modes de division.

## Chapitre II, 2

# Premier livre

Le premier livre du *Mahābhārata* s'appelle *Ādīparvan* et est divisé en dix-neuf sections qui portent aussi le nom de *parvan*. Ce sont: *anukramaṇika*, *parvasaṃgraha*, *pauśya*, *pauloma*, *āstika*, *ādivaṃśavatāraṇa*, *sambhava*, *jatugṛha*, *Hiḍimbavadha*, *Vakavadha*, *Caitraratha*, *svayamvara*, *vaivāhika*, *Vidurāgamana*, *rājyalābha*, *Arjunavanavāsa*, *Subhadrāharaṇa*, *haraṇāharaṇa*, *Khāṇḍavadahana*.

## Chapitre II, 3

# Deuxième livre

Le deuxième livre du *Mahābhārata* s'appelle *Sabhāparvan*, le livre de l'Assemblée. Il raconte le jeu entre Yudhiṣṭhira et Duryodhana et expose ainsi le ressort de l'épopée. Le livre est divisé en dix sections: *Sabhākriyā*, *Lokapāla*, *sabhākhyāna*, *Rājasūyārambha*, *Jarāsaṃdhavadha*, *Digvijaya*, *Rājasūyika*, *Arghāharaṇa*, *Śīsupālavadha*, *Dyūta*, *Anudyūta*.

## Chapitre II, 4

# Troisième livre

Le troisième livre, *Vanaparvan*, rapporte les aventures des *Pāṇḍava* pendant les douze premières années de leur exil. Ce livre contient vingt et une sections, à savoir: *Āraṇyaka*, *Kirmīravadha*, *Arjunābhigamana*, *Kairāta*, *Indralokābhigamana*, *Nalopakhyāna*, *Tīrthayātrā*, *Jaṭāsuvadha*, *Yakṣayuddha*, *Nivātakavacayuddha*, *Ājagara*, *Mārkaṇḍeyasamāsya*, *Draupadīsatyabhāmāsamvāda*, *Ghoṣayātra*, *Mṛgasvapnobhava*, *Vrīhidrauṇika*, *Draupadīharaṇa*, *Jayadrathavimokṣaṇa*, *Rāmopakhyāna*, *Pativratāmāhātmya*, *Kuṇḍalāharaṇa*, *Āraṇeyaparvan*.

## Chapitre II, 5

# Quatrième livre

Le quatrième livre du *Mahābhārata* s'appelle *Virātaparvan* et raconte les aventures des cinq frères durant la treizième année de leur exil. Ils doivent la passer sans être reconnus. Ils entrent au service du roi de *Virāṭa*, qui s'appelle aussi *Virāṭa*. À la fin de l'année ils aident ce roi dans sa guerre contre *Duryodhanana*; *Arjuna* défait seul son armée, puis se fait reconnaître. Une alliance est conclue entre les frères et *Virāṭa*, scellée par un mariage entre le fils d'*Arjuna* et la fille de *Virāṭa*. La conclusion, alliance et mariage, appartient bien à l'ancienne tradition, le reste peut être considéré comme une interpolation postérieure. Il y a cinq sections: *Pāṇḍavapraveśa*, *Samayapālana*, *Kīcakavadha*, *Goharaṇa* et *Vaivāhika*.

---

**1.** Ce quatrième livre semble très apprécié par les indiens, il est lu lors de festivités, et pour cela a été encore récemment imprimé, ainsi à Calcutta 1881, Klatt in Jahresbericht der D. M. G. für 1881, p. 28 et 1884, le même in Kuhn, Litteraturblatt III p. 110, n. 1854. On trouve à la bibliothèque de l'Université de Copenhague un manuscrit peu soigné mais très important de ce livre, Katal. I (1846), p. 99, n. 1; les différentes façons de lire ce manuscrit ont été collationnées par Sören

Sörensen, *Om Mahābhārata stilling i den Indiske Literatur* (La place du Mahābhārata dans la littérature indienne), Copenhague 1883, pp. 283-354. La bibliothèque universitaire de Cambridge possède un manuscrit du *Virāṭaparvan* que Daniel Wright avait rapporté du Népal, Weber, *Ind. Streifen*, III p. 530. *Devīprasāda* mentionne trois manuscrits à Allahabad dans le catalogue 1888, p. 20, n. 7; p. 28, nn. 44 et 45, les deux derniers avec *Nīlakaṇṭha*. Le Pr. Jacobi possède un manuscrit provenant du Rajputana (Rajasthan), alors in Kiel ZDMG 66, p. 697. Bühler, *mss of Guj.*, II p. 62, mentionne un manuscrit complet provenant de Kumbhalia et Oppert en mentionne d'autres, provenant de l'Inde du sud, p. 1573; 3008; II 251; 1371; 1419; 2272 (en caractères *grantha*); 3072; 3532; 4353; 6430; 6800; 7750; 8688; 8946 et 10359. Un manuscrit incomplet en caractères bengalis est signalé par Weber, *Katalog* I, n. 405. On mentionne aussi des commentaires de ce quatrième livre; Bühler, *mss of Guj.* II, p. 64, mentionne l'un d'entre eux présent à Surate, sous le titre *Virāṭaparvaṇo Viṣamapadavivaraṇa*, et Oppert p. 6203 un *tikā*. Une adaptation en mahrathi du *Cintāmaṇ Śāstri Thattea* été imprimée à Poona en 1861 et à Bombay en 1862 sous le titre *Virāṭaparvācībakhar*, Grant, *cat.* 1867, p. 118, n. 844; 845. Le même; ou un autre se trouve à la bibliothèque de Copenhague, *Katalog* I (1846), p. 93, n. 3. Le catalogue de la Bibliothèque de la Compagnie des Indes Orientales, supplément, p. 119, en présente une traduction imprimée en tamoul, sans lieu ni date. Une traduction en tamoul du *Virāṭaparvan* de *Tyāgarāja Aiyar* paraît à Madras en 1887, August Müller, *Orientalische Bibliographie* I, p. 136, n. 2327. Le catalogue Taylor de la Bibliothèque de Madras nomme trois poèmes en telegu qui se rapportent au quatrième livre: *Bhīmasenavijaya* (Histoire de *Kīcaka*), I, 664; *Abhimanyuvivāha* de *Chenna Bhatta*, II, 715-717 et *Abhimanyupariṇaya* de *Lakṣmīpati*, II, 608, 717.

## 2.

Dans le sixième livre, *Virāṭa* est un allié des *Pāṇḍava*, sa parenté et son amitié avec eux appartient déjà, selon toute vraisemblance, à l'ancien poème. Par contre tout le reste du quatrième livre n'est certainement pas authentique. Il est impossible qu'*Arjuna*, seul, mette en fuite toute l'armée de ses ennemis, y compris *Bhīṣma* et *Karṇa*, lui qui plus tard ne pourra les vaincre qu'avec peine et surtout avec l'aide de *Kṛṣṇa*, durant une bataille de dix-huit jours. Cette exagération est de mauvais goût. La cour de *Virāṭa* est la cour raffinée et cérémonieuse des rois indiens plus récents, non pas la cour plus simple dépeinte dans les autres livres; de telles intrigues de harem, de telles histoires d'eunuques, ne se trouvent nulle part ailleurs dans le *Mahābhārata*. Pour rendre encore plus malveillants les partisans haïis de *Duryodhana*, on ajoute au deuxième livre l'interpolation selon laquelle serait infligée aux *Pāṇḍava*, après un exil de douze années, encore une treizième année où ils devraient vivre cachés dans une ville, sans être reconnus. Mais cette treizième année est une interpolation, destinée d'une part à montrer la

méchanceté de *Duryodhana*, d'autre part à mettre encore plus en valeur la sévère probité de *Yudhiṣṭhira*. « Les douze années sont passées, mes guerriers sont prêts à t'aider contre *Duryodhana* », dit *Kṛṣṇa* à *Yudhiṣṭhira* (III, 183, 32 = 12588), et *Śakuni*, qui pourtant devrait savoir mieux que quiconque, parle aussi de douze années seulement (III, 239, 18 = 14837).

## Chapitre II, 5a

# Cinquante-deuxième section

La première section, de IV, 1, 1 à IV, 12, 13, s'appelle *Pāṇḍavapraveśa* et raconte l'entrée des *Pāṇḍava* dans la ville de *Virāṭa*.

Les cinq frères décident de passer la treizième année chez *Virāṭa*, le roi des *Matsya*, qui a toujours été bien disposé envers leur famille. Ils trouvent l'un après l'autre un emploi à sa cour, *Yudhiṣṭhira* comme brahmane habile aux dés, *Bhīmasena* comme cuisinier et lutteur, *Arjuna* comme eunuque et professeur de danse, *Nakula* comme chef d'écurie, *Sahadeva* comme vacher et *Kṛṣṇā* comme servante (l'hymne de *Yudhiṣṭhira* à *Durgā*, IV, 5, 8 = 177 à IV, 5, 35 = 204 en particulier, est copié du *Durgāstotra*, Burnell, p. 200).

## Chapitre II, 5b

# Cinquante-troisième section

La deuxième section du quatrième livre s'appelle *Samayapālana*, le respect du contrat, IV, 13, 1 = 325 jusqu'à IV, 13, 46 = 372. Les frères jouissent de la faveur générale à la cour de *Virāṭa* et, lors d'une grande fête, *Bhīmasena* vainc à la lutte tous ses concurrents.

## Chapitre II, 5c

# Cinquante-quatrième section

La troisième section du quatrième livre, *Kīcakavadha*, IV, 14, 1 = 373 jusqu'à IV, 30, 30 = 860, raconte comment *Kīcaka*, le beau-frère du roi, poursuit *Kṛṣṇā*, puis est tué par *Bhīmasena*.

---

**1.** *Kṛṣṇā* raconte à *Kīcaka* qui recherche son amour, qu'elle est mariée à cinq *Gandharva*, et que ceux-ci tueront quiconque s'approchera d'elle de façon irrespectueuse. Après de nombreuses pressions de *Kīcaka*, elle lui donne rendez-vous dans la salle de danse, où *Bhīmasena* l'attend et l'étouffe. Comme *Kṛṣṇā* déclare que ce sont les cinq *Gandharva* qui ont tué *Kīcaka*, le roi se calme, mais les frères et les parents de *Kīcaka* veulent la brûler avec son cadavre. *Bhīmasena*, déguisé, apparaît sur le lieu de crémation, tue toute la compagnie qui le voit comme un *Gandharva* et libère *Kṛṣṇā* enchaînée. Elle revient à la ville, mais le roi a peur d'elle et lui ordonne de quitter le royaume sous treize jours.

**2.** Les parents de *Kīcaka* se nomment eux-mêmes les *Kīcaka*, ou les *Upakīcaka*, IV, 23, 5 = 797. Cette circonstance donne pour la première fois le juste sel de l'énigme présentée par A. Führer, ZDMG XXXVIII, p. 101. L'adjectif *ramya* est attribué à la *Virāṭanāgara*, IV, 6, 1 = 178a Führer, ZDMG XX.

## Chapitre II, 5d

# Cinquante-cinquième section

La quatrième section, *Gpharaṇa*, IV, 31, 1 = 861 jusqu'à IV, 69, 19 = 2259, raconte le combat d'*Arjuna* contre l'armée de *Duryodhana* qui est entrée dans le territoire de *Virāṭa*.

---

**1.** Le passage IV, 35, 1 = 1149 jusqu'à IV, 45, 41 = 1435 a été traduit par Théodore Pavie sous le titre *La reconnaissance d'Arjuna*, dans ses *Fragments du Mahābhārata*, Paris 1844, pp. 251-279 (auparavant dans le *Journal Asiatique*, série III, volume VII, Paris 1839).

**2.** *Suśarman*, le roi des *Trigarta*, vaincu auparavant par *Kīcaka*, persuade *Duryodhana* de mener une razzia dans le pays de *Virāṭa*. D'abord, *Suśarman* s'avance seul, saisit de nombreux troupeaux, vainc *Virāṭa* lui-même dans une grande bataille et le fait prisonnier. Ce combat, comme les suivants, est dépeint aussi terrible que possible, avec bien des exagérations, mais aucun caractère particulier; les descriptions reprennent entièrement les expressions employées dans les livres qui relatent la bataille proprement dite (6 - 10). Mais *Bhīmasena* et ses frères se précipitent à l'aide, mettent en fuite l'armée toute entière et libèrent *Virāṭa*. Pendant ce temps, *Duryodhana* est entré lui aussi dans le pays; *Uttara*, le fils de *Virāṭa*, va à sa rencontre sans armée, et prend *Arjuna* comme cocher. Celui-ci récupère en chemin, près d'un lieu de crémation, ses armes qu'il y avait cachées. Puis il se fait reconnaître par *Uttara* et ils échangent leurs rôles; *Arjuna* est le combattant, *Uttara* le cocher. Au son de sa conque, *Arjuna* est reconnu par ses ennemis. *Arjuna* vainc plusieurs fois tous les héros des Kaurava: *Bhīṣma*, *Droṇa*, *Karṇa*, *Kṛpa*, *Aśvatthāman*, sont battus par lui, même *Duryodhana* qui avait fui, mais s'était repris, et ses frères; de nombreux soldats sont tués par les flèches d'*Arjuna*. Celui-ci reste maître du terrain et mène à *Virāṭa* les vaches dérobées. In cache ses armes. Entre temps, le roi *Virāṭa* est rentré dans sa ville, et il accueille *Uttara* en vainqueur.

## Chapitre II, 6

# Cinquième livre

Le cinquième livre s'appelle *Udyogaparvan*, le livre des Préparatifs et relate les pourparlers entre *Yudhiṣṭhira* et *Duryodhana*, leur échec et les préparatifs pour la guerre. Les événements ne sont pas racontés avec la plus grande clarté, les exposés des propositions de paix sont très obscurs, car les cinq frères devaient à tout prix être présentés sous une lumière favorable. Là où nous attendrions des négociations reposant sur un terrain solide, nous trouvons de longues leçons de morale abstraite



qui n'ont aucun rapport avec les circonstances réelles. Les lacunes sont comblées par de longues séries de proverbes, et aucun livre n'en présente autant que celui-ci. Il y a dix sections: *Senodyoga*, *Samjayayāna*, *Pragjagara*, *Sanatsujāta*, *Yāmasaṃdhi*, *Bhagavadvyāna*, *Sainyanirṇaya*, *Ulūkadūtāgamana*, *Rathātirathasaṃkhyāna*, *Ambopakhyāna*.

## Chapitre II, 7

# Sixième livre

Le sixième livre du *Mahābhārata*, le *Bhīṣmaparvan*, raconte les événements des dix premiers jours de la grande bataille. Le général en chef des armées des *Kaurava* est *Bhīṣma*, et sa chute conclut le livre. Celui-ci appartient à la partie la plus ancienne du récit. Parmi ses épisodes, la *Bhagavadgītā* est particulièrement connue. Le livre a quatre sections: *Jambukhaṇḍavinirmāṇa*, *Bhūmi*, *Bhagavadgītā* et *Bhīṣmavadha*.

## Chapitre II, 8

# Septième livre

Le septième livre, *Droṇaparvan*, contient les sections *Droṇābhiṣeka*, *Samśaptakavadha*, *Pratijñā*, *Jayadrathavadha*, *Ghaṭotkacavadha*, *Droṇavadha* et *Nārāyaṇāstramokṣa*. Son contenu montre les combats des cinq jours suivants, du sixième au onzième, de la mort de *Bhīṣma* à celle de *Droṇa* à qui *Duryodhana* avait confié la charge vacante de général en chef. Dans l'ancien poème, *Karṇa* reprenait la conduite de l'armée à la mort de *Bhīṣma*; les cinq jours de *Droṇa* sont interpolés, pour allonger l'épopée, les événements sont pris en partie à des modèles existants, en partie au livre de *Bhīṣma* qui précède.

## Chapitre II, 8a

# Soixante-quinzième section

La cinquième section, *Jayadrathavadha*, VII, 85, 1 = 3010 jusqu'à VII, 152, 36 = 6604, décrit les événements du quatorzième jour de la bataille. Durant toute la journée *Arjuna* s'efforce de percer les rangs ennemis, jusqu'à ce qu'enfin il rejoigne *Jayadratha* et le liquide d'une flèche. Le modèle est ancien, son remaniement développé jusqu'à l'insupportable, très récent.

---

**1.** *Jayadratha*, protégé par *Karṇa*, *Kṛpa* et *Aśvatthāman*, se tient derrière les lignes des *Kaurava* et *Arjuna* doit percer toute l'armée ennemie pour l'atteindre. Celui qui a remanié le texte saisit l'occasion pour introduire une multitude de scènes de bataille dont la plupart sont stéréotypées, tandis que certaines reposent sur un fond plus ancien. Par exemple, il se bat contre *Śrutāyudha*, le fils du dieux des eaux *Varuṇa*; le dieu avait donné un massue à son fils avec instruction de ne jamais la lancer contre quelqu'un sans armes; mais *Śrutāyudha* frappe le cocher *Kṛṣṇa* avec cette massue, et celle-ci revient sur son maître et le tue. De même les deux frères *Vinda* et *Anuvinda*, les princes d'*Avantī* tombent sous les flèches d'*Arjuna*; cet épisode est pris au huitième livre qui raconte la destruction de *Vinda* et d'*Anuvinda* par *Yuyudhāna*. Le désir de raconter des choses extraordinaires conduit le poète à des énormités, comme quand *Kṛṣṇa* dételle et abreuve ses chevaux au milieu de l'armée ennemie, ou quand il va si vite que les flèches tirées vers l'avant par *Arjuna* retombent derrière le char. De plus le poète cherche à rendre le passage aussi long que possible; sur l'insistance de *Yudhiṣṭhira*, il fait suivre *Arjuna*, d'abord par *Yuyudhāna*, ensuite par *Bhīmasena*; les combats que ces deux héros ont à mener jusqu'à ce qu'ils rejoignent enfin *Arjuna*, remplissent plus de mille strophes. Ensuite il rapporte un duel entre *Bhīmasena* et *Karṇa* pas moins de neuf fois l'une après l'autre. Heureusement, *Bhīmasena* en sort toujours vainqueur; le récit est stéréotypé et délayé; mais qu'une ancien fond soit utilisé, cela ressort de la remarque frappante, que *Bhīma* combat d'une manière violente et passionnée, alors que *Karṇa* au contraire le fait d'une manière douce, en épargnant son adversaire, VII, 129, 39 = 5310; VII, 131, 42 = 5396, et également dans le passage bien conservé VII, 139, 84 = 5775; dans ce passage, on nous explique que *Bhīmasena* s'est caché de *Karna* derrière le cadavre d'un éléphant; *Karṇa* ne veut pas le tuer, il le touche avec mépris de la pointe de son arc et se moque de lui: « Tu es fort pour manger et pour boire,

mais pas pour combattre des héros; rentre à la maison, fiston, et cache-toi derrière *Arjuna* ! » (cf. le compte-rendu de *Bhīmasena*, VII, 148, 3 = 6390). Ici s'est conservé le souvenir que *Karṇa* a épargné *Bhīmasena*, comme il l'avait promis à *Kuntī*; c'est pour cela que huit duels ont été introduits dans lesquels *Bhīmasena* vainc brillamment, et même à la fin du neuvième, *Karṇa* doit s'enfuir, mais devant *Arjuna*.

– La nuit tombe déjà lorsqu'enfin *Arjuna* atteint *Jayadratha*; Les ennemis, qui connaissent le vœu d'*Arjuna*, regardent pleins d'espoir le soleil; alors *Kṛṣṇa*, par la force de sa magie, assombrit le disque du soleil, et pendant que *Jayadratha* regarde attentivement le ciel, la flèche mortelle d'*Arjuna* l'atteint. Ainsi dans la chute de *Jayadratha* se glisse une perfidie de *Kṛṣṇa*, mais dans l'ancien récit, il n'avait pas le pouvoir d'obscurcir le soleil. Les remerciements de *Yudhiṣṭhira*, très réjoui de la mort de *Jayadratha*, sont du reste adressés à *Kṛṣṇa*.

**2.** En plus du combat d'*Arjuna* qui a pour but sa vengeance contre *Jayadratha*, il y a encore toute une série d'autres combats dans lesquels les vainqueurs sont en partie *Arjuna*, en partie d'autres *Pāṇḍava*. Ainsi par exemple, en ce jour de la bataille, plus de treize frères de *Duryodhana* sont tués par *Bhīmasena*. Il faut signaler le combat de *Bhūriśravas* avec *Arjuna*, un passage ancien, qui montre la façon déloyale avec laquelle combattent les *Pāṇḍava* (voir mon *Arjuna*, p. 37). Le fait qu'*Arjuna*, sur les conseils de *Kṛṣṇa*, coupe d'une flèche tirée de loin le bras de *Bhūriśravas*, qui était justement sur le point de tuer *Yuyudhāna*, représente manifestement une violation des lois de la guerre (*astradharma*, VII, 143, 7 = 5957; *kṣatradharma*, VII, 156, 2 = 6730), et le héros mutilé se plaint qu'*Arjuna* est devenu fourbe à fréquenter le vil *Kṛṣṇa*. Ici, nous entendons encore le poème ancien (*Yuyudhāna* est appelé *sudurmaṇāḥ*, VII, 143, 51 = 6003, et il est étonnant que cela soit resté !).

**3.** Le récit du combat et de la mort d'*Alambuṣa* contenu dans ce livre, est important comme preuve de la confusion sans remède dans laquelle est tombé notre poème par l'introduction du septième livre et l'utilisation à plusieurs reprises d'un fond plus ancien. Dans l'armée des *Kaurava*, combat *Alambuṣa*, un *rākṣasa*, le pendant de *Gaṭotkaca*, le fils géant de *Bhīmasena*. Il hait les *Pāṇḍava*, parce que son frère *Vaka* a été tué par eux. Son combat avec *Gaṭotkaca* est raconté en VII, 109, 1 = 4097; il sera à la fin lancé à terre par son adversaire et tous ses os se briseront, comme une cruche fracassée sur une pierre. Mais en VII, 140, 12 = 5828, parfaitement sain, il combat contre *Yuyudhāna*, jusqu'à ce que celui-ci, d'une flèche, lui sépare la tête du tronc. Cela ne l'empêchera pas, dans un chapitre ultérieur, VII, 167, 37 = 7498, de combattre *Arjuna*, et ensuite, VII, 174, 5 = 7848, de nouveau *Gaṭotkaca*, qui finalement lui coupe la tête. Bien sûr, pour lever cette confusion, un partynyme différent est ajouté au nom, mais pas de façon conséquente. Les passages

préparatoires et postérieurs ne connaissent qu'un *Alambuṣa*, le frère de *Vaka*, et sa mort des mains de *Gaṭotkaca*, V, 167, 33 = 5802; VIII, 5, 46 = 135; XI, 26, 37 = 792. Il n'est nulle part question de plusieurs *Alambuṣa*.

## Chapitre II, 9

# Huitième livre

Le huitième livre du *Mahābhārata* s'appelle *Karṇaparvan* et rapporte les événements des seize et dix-septième jours de la grande bataille, le combat, la victoire et la chute de *Karṇa*. Le livre n'est pas divisé en sections. Il appartient à la partie la plus ancienne et la plus importante du grand poème.

## Chapitre II, 10

# Neuvième livre

Le neuvième livre du *Mahābhārata*, le *Śalyaparvan*, traite en trois sections, *Śalya*, *Hradapraveśa*, *Gadāyudha*, les événements du dix-huitième et dernier jour de la grande bataille: la victoire des *Pāṇḍava* et le combat à la massue entre *Bhīmasena* et *Duryodhana*. Le contenu principal est également authentique.

## Chapitre II, 11

# Dixième livre

Le dixième livre du *Mahābhārata* s'appelle *Sauptikaparvan* et raconte e deux sections, *Sauptika* et *Aiṣīka*, les événements de la nuit qui suit le dix-huitième et

dernier jour de la grande bataille. La première section est ancienne et authentique, la deuxième une interpolation.

## Chapitre II, 12

# Onzième livre

Le onzième livre du *Mahābhārata* s'appelle *Strīparvan* et raconte en trois sections, *Jalapradānika*, *Strīvilāpa* et *Śraddha*, les lamentations sur les héros morts durant la grande bataille. et leurs funérailles. Nous avons ici les derniers passages authentiques de l'ancien poème.

## Chapitre II, 13

# Douzième livre

Le douzième livre, *Śantiparvan*, est le plus volumineux de tous, et aussi le plus difficile. Il rassemble l'enseignement que *Bhīṣma*, sur son lit de mort, dispense aux cinq *Pāṇḍava*, enseignement qui ne trouvera sa fin que dans le livre suivant, le treizième. Il se divise en trois sections, *Rājadharmānuśāsana*, *Āpaddharma* et *Mokṣadharmā*.

## Chapitre II, 14

# Treizième livre

Le treizième livre du *Mahābhārata*, *Anuśāsanaparvan*, est une suite du livre précédent, introduite plus tard. Comme dans celui-ci, *Bhīṣma* est celui qui parle, *Yudhiṣṭhira* l'élève qui interroge et écoute. Le livre est divisé en deux sections

inégales; *Ānuśāsanikaparvan* contient les leçons de *Bhīṣma*, *Bhīṣmasvargārohaparvan*, plus court, relate la mort de *Bhīṣma*.

## Chapitre II, 15

# Quatorzième livre

Le quatorzième livre du *Mahābhārata* s'appelle *Āśvamedhikaparvan*, ou plus brièvement *Āśvamedhaparvan* parce qu'il traite entr'autre du sacrifice du cheval de *Yudhuṣṭhira*. Il est divisé en deux sections, *Āśvamedhikaparvan* et *Anugītā*, dont les nom ne sont pas spécialement bien choisis, car le sacrifice du cheval proprement dit ne sera raconté que dans la deuxième section.

## Chapitre II, 16

# Quinzième livre

Le quinzième livre du *.i.Mahābhārata*, intitulé *Āśramavāsika*, ou plus communément *Āśramavāsaparvan*, raconte comment *Dhṛtarāṣṭra* se retire dans la forêt et y trouve sa mort. Il est divisé en trois sections: *Āśramavāsika*, *Putradarśana*, *Nāradāgamana*.

## Chapitre II, 17

# Seizième livre

Le seizième livre du *.i.Mahābhārata*, *Mausalaparvan*, un des plus courts, n'est pas divisé en sections. Il raconte la mort de *Kṛṣṇa* et la destruction de toute sa famille.

## Chapitre II, 18

# Dix-septième livre

Ce livre très court, *Mahāprastānikaparvan*, raconte le dernier voyage des *Pāṇḍava*. Il ne comprend qu'une seule section.

## Chapitre II, 19

# Dix-huitième livre

Le dix-huitième et dernier livre du *.i.Mahābhārata*, si l'on ne tient pas compte de l'annexe, s'appelle *Svargārohaṇīkaparvan* et contient de même qu'une seule section. Avec l'entrée de *Yudhiṣṭhira* dans le monde des dieux, se conclut ce grand poème, dans sa rédaction actuelle.

## Chapitre II, 20

# Appendice

Les manuscrits et les éditions du *Mahābhārata* ajoutent parfois, mais pas toujours, une annexe ou un dix-neuvième livre, sous le nom d'*Harivaṃśa*, qui traite exclusivement de *Kṛṣṇa* et de sa famille. Il est volumineux, et divisé en trois livres, *Harivaṃśa*, *Viṣṇuparvan* et *Bhaviṣyaparvan*.